

Décès du Frère Jacques Gratton, c.s.v.

Hommage par le Frère Léon Ménard, c.s.v.

13 avril 2012

J'ai le plaisir, ce soir, de rendre hommage à mon confrère, mon grand ami. Être savant, c'est bien ; être charitable, c'est mieux, disait un jour un auteur qui m'est inconnu.

Jacques Gratton, fils d'apiculteur, a perdu sa mère tout jeune. Jeannine, l'aînée, a été au couvent. Ses frères Maurice, Denis, Lucien ont d'abord été placés, avec Jacques, à l'Orphelinat Saint-Joseph, à Beauharnois. Mais c'est par son oncle Victor Labonté et sa tante Antoinette que Jacques a été élevé.

À la mi-août 1941, son père l'inscrit au Collège du Sacré-Cœur à Saint-Eustache. Il fait connaissance avec le bon frère Arthur Daoust, grand par sa vie de foi.

En 1943, Jacques arrive au Noviciat à Rigaud. Il n'y restera que 11 mois. De retour au foyer paternel, il aide son père : il connaît si bien les habitudes particulières des abeilles qui deviennent l'objet principal de son attention. Jacques travaille trois hivers à la fromagerie et deux autres hivers où il acquit une nouvelle expérience en chantier à Hearst, Ontario. Mais travailler au chantier ne lui a pas plu du tout. Il y était pour ramasser une somme (d'argent). Payé à 2\$ la corde de bois, il a touché 1 300\$ pour les hivers 1947-1949. Les chantiers terminés, comme il avait de l'argent plein ses poches, qu'a-t-il fait pensez-vous? Eh bien! il s'est payé des études. Jacques a passé deux ans au Juvénat de Montréal-Nord ; il est retourné ensuite à Rigaud comme novice, fait profession, et est nommé à l'École normale. En 1959, il obtient le brevet complémentaire et reçoit une obédience chez les aveugles, à l'Institut Louis-Braille, à Westmount puis à Longueuil.

Mais les aveugles vont à tâtons. Oui, tout doucement, ils avancent les mains pour explorer à l'aide du toucher les objets qui les environnent et

se rendre compte de l'endroit où ils se trouvent. Pour eux, la nuit n'a jamais de fin; elle est éternelle. Ils sont comme dans un trou noir, sans jamais rien voir. En marchant, ils chancellent, ils semblent être près de tomber. Ils ont besoin des autres. C'est bien triste d'être aveugle, mais c'est bien plus triste d'être ignorant, car ceux qui sont ignorants le sont bien souvent par leur faute et ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Jacques a été une quinzaine d'années chez les non-voyants. Jacques s'est fait les yeux de l'aveugle. Chapeau bas!

En 1969, on le trouve en Haïti. Il y sera 28 ans!

Avec l'âge, Frère Jacques avait la taille moyenne et courbée, mais pas un cheveu blanc. Tout dans son extérieur, ses manières et sa physionomie respiraient la modestie, la bonté et la douceur, et il possédait, en effet, toutes ses qualités à un haut degré.

Fils d'apiculteur (l'art d'élever les abeilles), il était quasi normal que frère Jacques fasse un essai loyal dans le domaine de l'apiculture en Haïti. À la communauté Sainte-Marie, il a commencé avec deux ruches. Et à la Villa Manrèse, il en eu 4, puis jusqu'à 12. Il a récolté de 700 à 800 livres d'un miel excellent qu'on retrouvait sur les tables et au réfectoire de quelques communautés. Un prieur bénédictin avait tenu à dire publiquement qu'au début de leur installation à Jérémie, dans le sud-ouest, les moines n'avaient eu durant plusieurs mois, que du pain et le miel donné par notre confrère. Petite anecdote par laquelle on prouve ce dire: qui dit aumône ne dit pas toujours don d'argent.

Si les abeilles sortent de leur ruche et vont puiser du miel dans la sève des fleurs, à la Villa Manrèse, Frère Jacques allait en promenade visiter les malades, les enfants, les malheureux. Il passait devant les misérables « kay », les maisonnettes des malades et des indigents. Il s'approchait d'eux; leur donnait quelques conseils et quelques remèdes, quelques gourdes. Il nous arrivait de l'aider dans ses visites. Nous apprenions ainsi à n'avoir aucune de ces répugnances qui rendent plus tard l'homme faible devant la maladie, inutile à ceux qui souffrent, timide devant la mort. Frère Gratton se faisait aussi des ami(e)s, parmi les religieux/ses de diverses communautés. Les visiteurs de passage à la Villa Manrèse faisaient aussi de Jacques le ministre de leurs aumônes, c'est-à-dire celui dont on se servait pour ceux qui vivaient de charité.

Jacques était sans cesse occupé, lui, surtout, comme étant le plus grand, à porter, dans les maisons de la montagne, de l'aide pour les femmes convalescente, un fortifiant pour les personnes âgées, épuisées faute de nourriture.

Servir Dieu, sa communauté, et ses semblables a été l'unique objet des aspirations du frère Jacques Gratton, le but constant de ses travaux et de ses efforts, depuis ses premières années de vie religieuse jusqu'à ses derniers jours. Dans la pauvreté comme dans l'abondance, au milieu des exigences du monde et de la politique en Haïti, il a été toujours bon, charitable, vertueux, pieux même. Il consacrait à la prière et à l'accomplissement de ses devoirs religieux tous les instants qu'il pouvait dérober au monde. Lorsqu'on ne pouvait le trouver à ses occupations ordinaires on était sûr de le trouver à la chapelle.

Le jour de Pâques, en après midi, je lui rendais visite. Nous lui rendions visite, sa sœur Francine, son frère Jean-Pierre et un ami (Tom) de la famille. Les heures de la cathédrale de Joliette sonnaient à nos oreilles; celles de Jacques n'entendaient rien. Prisonnier à travers les barreaux de sa cage d'une surdité profonde, nous jouissions de lui aux dépens de sa liberté! Il se sentait esseulé de son entourage. Nous le plaignions ... Mais Pâques était un très beau dimanche. Tout le monde souriait et avait l'air en fête. Alléluia! Alléluia! Nous fêtions ce Jésus rayonnant de gloire et de vie. Et voilà que Jacques nous quitte soudainement dans l'Octave de Pâques ... Dieu le rappelle à Lui en partageant un repas pour nous redire sa sympathie, touchant symbole du banquet éternel où nous serons réunis, un jour, dans le bonheur sans fin. Au diable le 60^e anniversaire de vie religieuse de Jacques que les siens s'apprêtaient à souligner au cours de l'été.

Jacques, un homme, un religieux de foi, remarquablement pieux s'est imposé de réels sacrifices dans sa jeunesse pour se donner au bon Dieu, et tout au cours de sa vie pour surmonter à tour de rôle la maladie, les difficultés qu'il a rencontrées. La foi ... une foi vivante et convaincue. N'est-ce pas le plus bel héritage qu'un religieux puisse léguer à sa communauté, à sa famille par les liens du sang.

La disparition soudaine de Jacques cause à tous un profond chagrin. Il était un de mes meilleurs confrères. Permettez-moi d'unir ma douleur à

la vôtre et d'exprimer à la famille, tous mes sentiments de tristesse et d'affectueuse sympathie.

Léon Ménard, c.s.v.

Outremont

Le 13 avril 2012

* * *



VEILLÉE DE PRIÈRE

pour notre confrère
Jacques Gratton
retourné vers
la maison du Père.

(Le vendredi 13 avril 2012)

1. DEVANT LE CIERGE PASCAL :

Allumons le cierge pascal, symbole de la présence du Christ. La fête de Pâques nous replonge dans un bain de Vie, celui du baptême. En effet c'est un sacrement qui est directement lié à la mort et à la Résurrection du Christ. Notre vie est alors éclairée d'une lumière nouvelle, celle de Jésus qui est avec nous pour toujours. Accueille, Seigneur, notre frère Jacques dans la lumière de ta Résurrection. AMEN.

2. TROUVER DANS MA VIE TA PRÉSENCE

TROUVER DANS MA VIE TA PRÉSENCE
TENIR UNE LAMPE ALLUMÉE
CHOISIR AVEC TOI LA CONFIANCE
AIMER ET SE SAVOIR AIMÉ.

1. Ouvrir quand tu frappes à ma porte / Briser les verrous de la peur
Savoir tout ce que tu m'apportes / Rester et devenir veilleur.

3. RESTER ET DEVENIR VEILLEUR

Bonsoir. Merci d'être là pour rendre un dernier hommage à Jacques, notre frère. Les paroles du chant d'ouverture décrivent bien l'attitude de notre confrère. Toute sa vie il a voulu marcher dans la lumière de Celui qu'il avait choisi de suivre.

Pour lui, vivre constamment en présence du Seigneur était l'essentiel. Il passait de longues heures à prier devant le Saint-Sacrement. Le Seigneur était vraiment son compagnon de route.

Homme de foi, homme d'espérance, homme de charité! Malgré une santé chancelante, il savait garder le sourire, encourager par de bons conseil, aider les autres particulièrement les plus pauvres. Il portait dans son cœur ceux que le Seigneur avait mis sur son chemin ici et en Haïti. «Trouver dans ma vie sa présence» prenait son plein sens dans sa qualité de présence, son ardeur à servir et son désir de rencontrer son Seigneur.

Ce soir nous voulons rendre grâce au Seigneur pour cet homme en marche vers la lumière! Nous voulons rendre grâce pour tout ce que nous avons vécu avec Jacques, pour tout ce qu'il a été pour nous et pour les personnes avec lesquelles il a su partager sa passion de Dieu.

Nous prions Jésus lui-même, d'accueillir nos silences et notre peine. Que ce soit par Lui que s'élève jusqu'à toi, Père, l'hymne de la création renouvelée depuis que la lumière de Pâques éclaire notre présent.

4. CHANTER LA CRÉATION

Comme notre confrère qui savait s'émerveiller, remercions le Seigneur et chantons sa création:

IL Y EUT UN SOIR, IL Y EUT UN MATIN
ET DIEU VIT QUE CELA ÉTAIT BON (2)

5. ENSEMBLE PRIONS :

Donne-nous, Seigneur, la grâce de savoir te louer pour les merveilles de la nature. Que chaque personne reconnaisse ta présence devant la beauté d'un soleil couchant...

Que chaque petit geste d'amour envers un frère lui manifeste qu'il vient de toi. Que chacun apprenne à vivre plus sobrement pour que les générations futures puissent découvrir ta Création, signe de ta présence dans tout l'univers.

6. J'AI CONFIANCE EN MON SEIGNEUR Psaume 22 (23)
7.

**LE SEIGNEUR EST MON BERGER:
RIEN NE SAURAIT ME MANQUER.**

**Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien
Sur des prés d'herbe fraîche, Il me fait reposer.**

**Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom R/**

**Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton nous guide et me rassure.**

**Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante R/**

Soliste :

**Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de la vie ;
J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours. R/**

7. PAROLE DU SEIGNEUR : UNE DEMANDE 2 Timothée 2, 1-7

«Trouve donc la force, mon enfant, dans la grâce qui est en Jésus Christ. Ce que tu m'as entendu dire devant de nombreux témoins, transmets-le à des hommes de confiance qui seront capables de l'enseigner à leur tour. Prends ta part de souffrance comme un bon soldat du Christ Jésus. Quand on est dans l'armée, on ne s'embarrasse pas des affaires de la vie ordinaire, afin de satisfaire son chef d'armée. Dans une compétition sportive, on ne reçoit le prix que si l'on observe les règles de la compétition. Le cultivateur qui se donne de la peine doit être le premier à recevoir une part de la récolte. Réfléchis à ce que je dis, car le Seigneur te donnera de tout comprendre.»

...réflexion

8. PAROLE DU SEIGNEUR : UNE RÉPONSE...Matthieu 25, 14-30

«Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres. –

Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.»

GLOIRE ET LOUANGE À TOI, SEIGNEUR JÉSUS

9. REMERCIONS LE SEIGNEUR:

Remercions Dieu, Notre Père, qu'il accueille notre frère Jacques
auprès de lui Ensemble :

NOTRE PÈRE

Que maman Marie ouvre grand ses bras et qu'elle lui manifeste
toute sa tendresse...

Ensemble :

JE VOUS SALUE MARIE

Pour tout ce qu'il y a eu de beau, de grand, de bon, dans la vie de
notre frère Jacques :

Ensemble :

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, comme il était au
commencement, maintenant et toujours. AMEN

10. CHANT À LA VIERGE MARIE:

PLEINE DE GRÂCE, NOUS TE LOUONS!

Gloire à Toi, Marie, Fille d'Israël,
Fleur épanouie dans la joie du ciel,
Ta splendeur couronne l'œuvre du Seigneur,
Et Jésus te donne part à son bonheur!